9me ANNÉE N° 462 PARAIT LE SAMEDI 2 Décembre 1893.

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

UNE ILLUSION

Dimanche, à la Maison du peuple, avait lieu une grande réunion des travailleurs socialistes comprenant quatre cent cinquante groupes.

Les orateurs n'ont pas fait défaut.

Douze députés socialistes étaient présents et ont distribré aux auditeurs la manne trompeuse de leur éloquence.

Bien des énormités sont tombées des lèvres de ces faux bergers du troupeau socialiste.

Et les travailleurs dont la crédulité est souvent élargie par le triste abus de l'alcool, les ont avalées avec leur enthousiasme habituel.

Pour donner une idée des insanités qui peuvent être impunément débitées dans un pareil milieu, il nous suffira de citer l'appréciation de M. Millerand sur la crise ministérielle.

Cette crise, a-t-il déclaré, démontre qu'un parti nouveau est entré en scène, le parti socialiste, et que ce parti est devenu le *régulateur* des discussions parlementaires.

Ainsi donc, il y a au Palais-Bourbon, sur près de six cents députés, soixante socialistes, et ce sont ces soixante là qui vont renverser les ministères et faire la loi à la Chambre !

C'est vraiment une manière par trop fantaisiste de traiter l'arithmétique

Oh ! les soixante ont fait du bruit comme six cents, c'est exact. Mais ils ne sont pour rien dans la chûte de la table ministérielle. Trois des pieds de cette table s'étant détachés, la table est tombée sans avoir besoin de l'impuissante poussée du groupe socialiste.

Que les soixante aient été enchantés de cette chûte cela se comprend. Une crise ministérielle c'est toujours un peu de désordre.

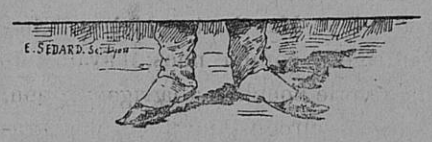
Mais que les spectateurs d'un accident se fassent gloire de cet accident et s'en proclament les auteurs, cela dépasse les bornes de la vantardise.

Si les chefs du parti socialiste s'emballent sur de pareilles victoires, ils n'auront pas beaucoup de peine à se rendre ridicules, même aux yeux de leur naïve clientèle.

L'entrée en fonctions du futur cabinet suffira, nous l'espérons, pour désillusionner les auditeurs un peu trop échauffés de la réunion de dimanche.

ALCESTE.

Finis Coronat Opus



Par une écrasante majorité donnée à la liste républicaine progressiste, les électeurs viennent de déblayer l'Hôtel de Ville des personnalités encombrantes qui rêvaient d'y introduire Mac-Adaras.

Les Linot et autres frères . ·. ont vécu. Le pays en avait assez de ces agitateurs qui ne tenaient guère debout que par le mensonge, la rancune et la mauvaise foi Diviser pour régner ; telle était la maxime des macadaristes ; le parti républicain divisé par eux, qui ne représentaient rien — sauf Mac-Adaras et ses pièces de cent sous — s'est enfin resaisi. Le formidable échec, qu'il leur a infligé et que nous avions prédit *(voir nos deux derniers numéros)* est la juste punition de leurs tristes agissements.

Dans le dernier numéro de l'*Union* les candidats Mac-Adaristes adressaient aux électeurs une proclamation qui se terminait ainsi :

Travailleurs Sisteronnais !

Si vous approuvez notre choix, si vous approuvez nos actes et notre conduite, convaincus que notre passé vous est un sûr garant de l'avenir, le 26 novembre vous vous rendrez en masse aux urnes et vous voterez pour nous.

Eh bien, les Sisteronnais, n'ont approuvé ni le choix, ni les actes, ni la conduite de ces maîtres farceurs ; ils ont été trop convaincus que l'avenir ressemblerait au passé et avec un merveilleux ensemble les ont jetés par dessus bord

La leçon est d'autant plus cruelle que les deux chefs de file, Mac et Linot arrivent piteusement à la queue de leur liste avec 250 voix !

N'insistons pas.

N'accablons pas des adversaires si complètement terrassés.

Souhaitons qu'à la période de trouble et d'énervement amenée par l'indéchiffrable et mystérieux irlandais, succède l'ère d'apaisement et de calme dont nous avons besoin pour n'être plus la risée de nos voisins.

SOSTHÈNE R...

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

SISTERON

Élections Municipales du 26 Novembre

RESULTATS :

Liste Républicaine Progressiste

BONTOUX Charles, cultivateur à Bourg-Reynaud	418
LATIL André, aubergiste	415
BRUN Adolphe, fab. de chaussures.	414
SILVESTRE Jean, maréch. expert.	413
ESTUBLIER Louis, cultivateur à la Beaume.	412
THÉLÈNE Félix, propriétaire, ancien secrétaire de la rédaction du journal «Le Siècle.»	409
BONTOUX Charles, avocat-avoué.	404
ROUBEAUD Césarion, rentier	402

Liste Macadariste

FIDÈLE Louis, charpentier	269
TOURRÈS Benoit, taillandier.	266
CANTON Jean-Baptiste, maréchal ferrant	264
CHAUVIN François, propriétaire	261
SILVY François, propriétaire	261
COLOMBON Fortuné-David, propr.	260
MAC-ADARAS, conseiller général.	260
CHAUVIN Léon, directeur de *L'Union Sisteronnaise*	252

L'échec de la liste Mac-Adariste est d'autant plus significatif, que, en outre de la *haute ! !* personnalité de Mac-Adaras, cette liste comprenait encore les deux vice-présidents de son comité, MM. Chauvin et Colombon, le trésorier M. Canton et le Directeur de *L'Union Sisteronnaise*, feuille à sa dévotion, M. Chauvin-Linot.

Les Anarchistes. — Lundi matin, notre commissaire de police a trouvé sur les murs de la gendarmerie et sur celui de la banque Turcan, (ruelle Nègre) une affiche manuscrite ainsi conçue :

Vengence (sic) *complète*
Vive l'Anarchie

Cette plaisanterie d'un goût douteux, ne peut être que l'œuvre d'un fumiste ou d'un fou.

Ces affiches ont été écrites avec un pinceau trempé dans le vernis noir à l'alcool.

Une enquête est ouverte.

Au Palais. — Lorsque l'on va à la chasse sans permis, il ne suffit pas d'avoir été élevé dans la crainte de Dieu ; il faut y ajouter également celle des gendarmes. C'est pour avoir négligé cette simple vérité que le nommé Corréard s'est vu infliger 50 fr. d'amende.

Lançon et Crouzet sont deux chevaliers du trimard, et bien que va-nu-pieds n'aiment pas a aller pieds nus. Seulement ces bons trimardeurs ont horreur des discussions, sont ennemis jurés du marchandage, et alors pour éviter des pourparlers oiseux avec le marchand, ont-ils tout simplement décroché à l'étalage de M. Brun, chacun chaussure à son pied. La victime de ce vol prévenue aussitôt a dépêché la gendarmerie à leur trousses.

Résultat : Lançon 4 mois de prison, Crouzet 2 mois de la même peine.

L'honorable corporation des ramoneurs de cheminées se recrute généralement chez les naturels de la Savoie, gens essentiellement honnêtes. On peut les lâcher dans une chambre, ils se contentent d'enlever la suie.

Tel n'est pas le cas du nommé Nipoty, qui a jugé à propos d'y ajouter une montre pendue à la cheminée qu'il venait de ramoner. Cette indélicatesse a valu un mois de prison à Nipoty qui, nous devons l'ajouter, est sujet Italien.

Chemins de fer Paris-Lyon et à la Méditerranée — *Voyages à prix réduits de* **FRANCE en ALGÉRIE et en TUNISIE** (ou vice-versa) *avec itinéraire tracé au grés du voyageur*, — Il est délivré, pendant toute l'année, dans les gares du réseau **P.-L.-M métropolitain, P.-L.-M. Algérien, Est-Algérien, Bône-Guelma, Ouest-Algérien et Franco-Algérien**, des billets de 1re 2e 3e classe pour effectuer des voyages pouvant comporter des parcours sur les lignes de ces réseaux et sur les lignes maritimes desservies par la compagnie générale Transatlantique. Ils peuvent comprendre, soit des parcours Français

© VILLE DE SISTERON

et maritimes, soit des parcours Français maritimes et Algériens ou Tunisiens ; les parcours sur le réseau P.-L.-M. doivent être de 300 kilomètres au moins ou être comptés pour 300 kilomètres,

Les voyages doivent ramener les voyageurs à leur point de départ. Ils peuvent comprendre dans leur itinéraire non seulement des lignes (ferrées ou maritimes) formant circuit qui ne sont ainsi parcourues qu'une fois, mais encore des lignes à parcourir deux fois au plus, une fois dans chaque sens ou deux fois dans le même sens.

Validité 90 jours, avec faculté de prolongation de 3 fois 30 jours, moyennant paiement d'un supplément de 10 o|o chaque fois. **Arrêts facultatifs.**

Pour plus amples détails consulter le Livret-Guide officiel P.-L.-M. mis en vente au prix de 0 fr. 30 dans les principales gares du réseau P.-L.-M.

———

Notre Prime. — Partout où la fièvre typhoïde résiste au froid, l'usage des eaux minérales naturelles s'impose comme une nécessité de premier ordre. Nos « Bernardins» de Vals sont des eaux de table excellentes ; elles facilitent la digestion, préviennent les gastriques, les gastralgies et toutes les indispositions du tube digestif. Tous les médecins que nous avons consultés et dans le nombre il en est d'illustres — sont d'accord pour en prescrire l'usage habituel et constant et pour affirmer que l'on n'en peut retirer que des bienfaits.

Pour recevoir une caisse de 50 bouteilles, adresser un mandat-poste de 15 francs à l'administration du *Sisteron-Journal.* Les frais de port se paient à part et en sus, au moment de la livraison.

ETAT CIVIL

Du 24 Novembre au 1er Décembre 1893.

NAISSANCES

Bourlès Julie Jeanne. — Chauvin Marius Angelin-Paul. — Figuière Augusta Ferdinande-Madeleine.

PUBLICATION DE MARIAGES

Néant.

DÉCÈS

Plat Désiré 65 ans.

Tourrès Aimé Françoise, Veuve Reynaud 84 ans.

DIGNE

Le temps qu'il fait. — Après quelques flocons de neige, qui sont tombés dans la nuit de dimanche à lundi dans les environs, le temps s'est de nouveau remis au beau, mais avec un froid vif.

———

Musique. — La Sainte-Cécile a été, comme les années précédentes, joyeusement fêtée par notre société " La Lyre des Alpes ". Le concert donné à une heure sur le kiosque, a été très bien exécuté et fort applaudi.

———

Elections sénatoriales. — A la liste des candidats déjà connus, nous devons ajouter M. Henry Hugues, conseiller doyen à la Cour d'Alger. Le siège de M. Bouteille sera sérieusement disputé entre les candidats de la rive gauche et ceux de la rive droite.

Saint-Symphorien

Nécrologie. — Le parti républicain de notre commune a été péniblement frappé par la perte de notre regretté conseiller municipal, M. Bernard Antoine, qui vient de succomber à une courte et douloureuse maladie à l'âge de 82 ans. Toute la population a tenu à honneur d'accompagner à sa dernière demeure ce dévoué citoyen homme de bien.

Le Conseil municipal convoqué pour le soir même, voulait en signe de deuil lever la séance. M. le Maire ne l'a pas jugé opportun et la séance a continué.

Nos compliments de condoléance à la famille Bernard si cruellement frappée.

———

Mariage. -- La semaine dernière a eu lieu le mariage de notre tout nouvel instituteur, M. Carretier Antonin, avec Mademoiselle Rénier Thérèse, institutrice à Beaudument. Nous adressons nos compliments aux jeunes mariés et faisons des vœux pour leur bonheur.

———

On a enseveli ces jours-ci, Madame Richaud Victorine, mère de notre adjoint, décédée à l'âge de 56 ans à la suite d'une longue et cruelle maladie. Nos sincères condoléances à la famille.

Un mot de la fin.

Dans la rue, X... montre à un de ses amis une vieille dame qui passe.

— Cette femme là, mon cher, je lui dois beaucoup... Je ne saurais dire tout ce que je lui doit... Jamais je ne m'acquitterais envers elle.

— C'est ta mère ?

-- Non .. c'est ma propriétaire.

Marché d'Aix

du 30 Novembre 1893

Bœufs limousins	1	35	à	1	40
Gris	1	10	à	1	25
Bœufs du pays	»	»»	à	»	»»
Moutons du pays	1	60	à	1	70
Moutons africains	»	»»	à	»	»»
Réserve	1	55	à	1	59
Moutons de Gap	1	58	à	»	»»
Moutons de Barcelonete	»	»»	à	»	»»
Russes	»	»»	à	»	»»

CANCANS ET POTINS

Très rigolarde la semaine potinière qui vient de s'écouler ; les élections de dimanche dernier en ont fait les principaux frais.

Tout le monde sait que le *Sisteron-Journal* tenait surtout au succès d'un candidat, de cet ineffable Mac qui dans ces occasions se laisse tutoyer et taper sur les fesses.

On n'a pas idée de la peine que son paletot à souspieds a fait éprouver à la rédaction. Mac était un frère, il faisait rigoler comme nous; il avait même tant le bouchon à la rigolade que, dans les circonstances les plus graves, on ne pouvait le prendre au sérieux... et puis quelle bonne tête d'Anglais qu'il nous va falloir lâcher! C'est bien triste, allez ! Et nous pleurons la candidature de Mac ! R. I. P.

Lundi, jour de foire, un mauvais plaisant — le monde en est peuplé — avait installé sur le cours, une baraque sur laquelle on lisait cette inscription :

Au Massacre des Blackboulés

douze balles pour un sou !

La foule était énorme autour de cette baraque ; tous les coups portaient. On se divertissait à bon marché pendant plusieurs heures, car la collection sans être nombreuse était des mieux réussies. Le massacre était général et permanent. Le jeune Kiki avait déjà le piff aplati comme celui d'un nègre.

On dit que, renonçant définitive- à la vie politique, le directeur de " L'Union Chicagotesque " et son commanditaire Mac, vont ouvrir un magasin de confection, pour hommes et jeunes gens. Ils prennent pour enseigne : A LA BONNE FOI ! On trouvera chez eux, un assortiment complet de vestes en drap de Noyers, des pardessus en tissus Sisteronnais á des prix incroyables de bon marche. Qu'on se le dise !

On a découvert le puits au fond duquel se donnaient dernièrement rendez-vous, M. Latil et notre estimable directeur, pour confectionner la fameuse liste qui a tant fait suer le brav' général (? ? ? ?)

Ce puits ne mesure pas moins de quinze mille mètres de profondeur. Il fallait trois jours et trois nuits pour arriver au fond. Pendant les conciliabules des deux conspirateurs roublards cités plus haut, l'entrée en était gardée par huit marionnettes á cheval, ressemblant, à s'y méprendre, aux huit candidats municipaux

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

18

N° 148

La maison était payée, grâce á un emrunt hypothécaire représentant la moitié de sa valeur. Presque tous les mémoires de fournitures et de travaux étaient soldés. Mais il ne restait plus au ménage, pour vivre et payer les intérêts de l'hypothèque, qu'une rente dépassant à peine 800 fr., provenant de valeurs de tout repos qu'on avait pu épargner. Belval entendait que la ménagère ne recommençat pas á travailler ; elle devait se consacrer entièrement aux soins de la maison, avec la mission, naturellement, de faire par elle-même tout ce qu'il lui serait possible de faire et d'économiser par conséquent sur tous les travaux qu'on aurait donnés au dehors. Lui, Belval, se remettrait á l'ouvrage. Seulement, cette fois, il fallait coûte que coûte que Louis se mit en mesure de se suffire à lui-même ; il fallait que, le plus tôt possible, il ne fût plus á charge á ses parents.

Tel que l'on connaît notre jeune homme, s'il fut peiné, pour ses parents, de les voir obligés à renoncer pour l'instant á leur rêve de repos bien mérité, il n'eut pas une minute l'idée de les blâmer ni de les juger. Il s'efforça au contraire de se mettre à l'unisson de la brave Etiennette, qui s'ingéniait á panser les blessures d'amour-propre du pauvre père. Et quand il partit, chacun était déjà résigné á la nouvelle existence que le sort malin leur faisait.

Inutile de dire que le brave Louis n'avait pas le moindre doute que, sous peu de semaines, il aurait trouvé la pie au nid, de quoi se suffire amplement ; qui sait ? de quoi aider ses parents à refaire promptement l'aisance disparue.

Ses espérances parurent d'abord se réaliser en tous points. A la suite de la révision, la liste du contingent, les exemptions décomptées, s'arrêta au n° 146 ; son numéro était bon, il était exempt de tous service et de l'achat d'un remplaçant. Au même moment, il se trouvait en pourparlers pour accompagner en Russie la famille d'un prince qui était venu à Paris chercher un précepteur pour son fils aîné âgé de huit ans.

La perspective était tentante. Des émoluments sérieux : un avenir peut-être puisque, s'il plaisait et « faisait l'affaire », il avait chances de rester avec son élève presque jusqu'á sa majorité, et qu'en ce cas une somme sérieuse lui était promise par traité à titre de reconnaissance pour les bons soins qu'il aurait donnés. Sans compter, cela va sans dire, les bénéfices accessoires, les relations à se créer.

Mais on comprendra qu'élevé comme il l'avait été, n'ayant jamais, sauf depuis son arrivée à Paris, quitté le giron de ses deux « mères », Louis hésitât à s'en aller si loin de France. Et puis son avoué, qui l'avait pris en affection et qui sans doute le connaissait bien, ne l'encourageait guère á accepter. Sans lui faire d'objections directes, l'expérimenté homme d'affaires tentait d'entraîner notre héros dans une autre voie.

Un jour, l'ayant emmené avec lui au Palais dans son coupé, il lui avait dit :

— Ecoutez, Belval, j'ai une proposition sérieuse à vous faire. Je vous estime beaucoup ; certaines indiscrétions m'ont mis au courant de votre situation. Ne vous fâchez pas de ma curiosité ; si je me suis mêlé de ce qui ne me regarde pas, après tout c'est par suite de l'intérêt que je vous porte. Vous pouvez faire votre chemin dans le métier, et je vous y aiderai, si vous voulez. Voulez-vous ?

— A vrai dire, j'ai quelque hésitation. La carrière judiciaire ne me sourit qu'à moitié. Et puis j'ai en perspective une autre voie qui a pour moi d'autres séductions, vous le savez bien.

— Laissez-moi vous dire ce que j'ai imaginé. Vous vous déciderez ensuite en toute liberté, et quoi que vous choisissiez, nous resterons bons amis.

G. Pontis

(*A Suivre.*)

© VILLE DE SISTERON

vestés. Les nouveaux venus vont faire classer ce puits au nombre des monuments historiques.

O. DE JAVELLE.

DÉCEMBRE

Le ciel est gris ; la brume épaisse
Rase le sol ; l'air est glacé ;
Un souffle de mort est passé
Semant après lui la tristesse !...
Plus de soleil, plus de chansons,
Plus de fleurettes aux buissons !

***

Le vent roule les feuilles mortes
Sur le givre blanc des fossés ;
Les petits oiseaux affamés
Cherchent les miettes à nos portes ;
Les arbres, vêtus de glaçons,
Exhalent de lugubres sons !...

***

Le ruisseau n'a plus son murmure,
La pelouse, plus de gazon !
Ah ! l'inexorable saison
A voilé de deuil la nature !
Et le pauvre, sous ses haillons
Grelotte au seuil de nos maisons !...

***

En vos palais, riches du monde,
L'hiver lui-même vous sourit ;
Et l'abondance vous nourrit,
En mets exquis toujours féconde ;
Et le pauvre sous ses haillons,
Demande au seuil de vos maisons !...

***

Sous vos lambris, par mille fêtes,
Vous narguez neiges et frimas ;
Les vins coulent dans vos repas
Au point de surchauffer vos têtes !
Le pauvre au seuil de vos maisons
Etanche sa soif de glaçons !...

***

Des symphonies mélodieuses
Des longs hivers chassent l'ennui ;
Vous chantez avant dans la nuit
Et vos familles sont joyeuses ;
Les pauvres, couverts de haillons,
Pleurent au seuil de vos maisons !...

***

Riches, pitié pour la misère !...
Donnez, donnez le superflu :
Au ciel il vous sera rendu.
Pitié !... Le pauvre est votre frère !
D'habits recouvrez ses haillons !
Et Dieu bénira vos maisons !

MIMOSA.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 30 Novembre 1893.

Quand on contracte des assurances sur la vie ou de rentes viagères, la première préoccupation du contractant doit être la solidité de la compagnie à laquelle il s'adresse ; en cas de doute sur cette solidité, il doit s'adresser ailleurs. La prudence commande ce parti à l'égard des compagnies américaines. La crise financière et économique qui sévit sur les Etats-Unis met en péril leur actif et les valeurs qui le composent. On a beau répéter que la crise passera, elle existe et sa fin ne paraît pas proche. C'en est assez pour détourner des contrats américains ceux qui auraient la tentation de céder aux avantages qu'elles offrent. Il est certain que l'abolition de loi Sherman et la cessation des achats par le gouvernement américain n'ont pas provoqué comme on l'annonçait partout, la reprise immédiate des affaires. La plupart des valeurs composant une grande partie de l'actif des compagnies sont loin de s'être relevés jusqu'aux cours de l'année dernière. Cela tient à des causes qu'on cache en général. La question de l'argent n'a pas été la seule à produire la crise. Il y en a une qui a des racines plus profondes, c'est celle des embarras croissants des fermiers de l'ouest qui ont à lutter contre la concurrence des blés des Indes ; c'est celle aussi des tarifs douaniers qui entravent le commerce et que le succès des partisans de leur promoteur Mac-Kinley maintiendra trop longtemps. La chûte de nombreuses banques, le chômage des chemins de fer ont leur contre coup sur la fortune générale et partant sur la fortune des compagnies d'assurances.

Serait-on bien inspiré dans ces conditions à faire un crédit et à avancer des fonds à ces compagnies ? Or souscrire une assurance sur la vie ou une rente viagère, c'est faire des avances à une compagnie, puisque vous lui versez des primes annuelles ou un capital immédiat pour des engagements à terme qu'elle prend. Pour ces questions de crédit, il faut une sécurité absolue et nous la trouverons qu'auprès de nos grandes et anciennes compagnies nationales.

DERNIÈRE HEURE

Le 1er Bureau, par 17 voix contre 6 a conclu à l'invalidation de M. Le Vicomte d'Hugues député de l'Arrondissement de Sisteron.

Prochainement le Format *du* SISTERON-JOURNAL *sera* Agrandi.

Nous prions ceux de nos souscripteurs dont l'abonnement est terminé, de vouloir bien le renouveler au plustôt.

Les abonnements ou renouvellements faits, de ce jour à fin décembre, ne partiront que du 1er janvier prochain, mais le service du journal sera fait gratuitement aux souscripteurs jusqu'à cette époque.

Le Congo, savon exclusif,
N'a pour base aucun corrosif,

AVIS

M. VALOPIN, CHIRURGIEN-DENTISTE
DU LYCÉE A DIGNE
Membre de l'Institut Odontologique de France

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle de la ville de Sisteron et des Communes limitrophes, qu'il va reprendre ses tournées mensuelles interrompues pendant quelque temps.

A l'avenir il recevra le premier samedi de chaque mois à *l'Hôtel Nègre.*

Comme toujours, il fera tous ses efforts pour satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance et conserver ainsi sa bonne renommée en ne faisant que du travail bien fait et irréprochable.

CARTES DE VISITE sur beau carton, depuis **1** fr. **50** cent. *le cent.* Plus de **100** types à choisir. La bordure deuil augmente le prix de 1 fr. par cent. Liv. rapide. A l'imprimerie du Journal.
Un élégant Calendrier de poche accompagne chaque Livraison.

COFFRES FORTS DELARUE

Feuillure creuse et croisée dernier perfectionnement, système de gache en biseau rendant toute effraction impossible (modèle déposé) 34 médailles, 14 Diplômes d'Honneur. Hors concours. Exposition de Tours 1892, *seule médaille d'or.*

Paris, 127, Boulevard Sébastopol. — Envoi du catalogue franco.

Grand Almanach Français illustré, publié par le *Musée des Familles* pour l'année 1894 (Librairie Ch. DELAGRAVE, Paris.

Ce beau volume, le sixième de la collection qui vient de paraître : il est peut-être, supérieur encore à ses devanciers. C'est une espèce d'encyclopédie où les sujets les plus variés sont traités par les auteurs les plus aimés du public. Romans, notices historiques ou scientifiques, anecdotes, articles de vulgarisation, bons mots, origine des coutumes et des locutions, conseils utiles et recettes. Citons au hasard : Les tribunaux comiques de Jules Moinaux, la science en famille de Louis Balthazard, les articles divers de A. Genevay, Léouzon-le-Duc, Georges Courteline, Eugène Muller, Carmen Sylvia, etc. Disons aussi que de belles et artitisques gravures ajoutent à l'intérêt du texte en en complétant les enseignements. Signalons enfin le jeu si interressant du Grand Horoscope et loterie fin de siècle qui va offrir encore cette année à bien des réunions hivernales le plus heureux moyen de plaisante distraction intime

Ce beau volume de 400 pages grand format, édité avec luxe, est cependant d'un bon marché incroyable, car il ne coûte que **1** fr. 50 (franco 2 fr.

Musique Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs la publication musicale *Anciens et Modernes*, grand format, mensuelle, qui donne par an 240 pages de musique variée en 12 fascicules précédés chaque mois d'une revue musicale.

L'abonnement est de 4 francs l'an. Cet intéressant journal organise plusieurs concours chaque année : les manuscrits couronnés sont publiés et l'auteur en reçoit 100 exemplaires.

Contre l'envoi d'un mandat-poste de 4 francs à l'éditeur M. ROSOOR-DELATTRE, à Tourcoing (Nord), les nouveaux abonnés recevront gratuitement les livraisons de Novembre et Décembre 1893 et les 12 fascicules de 1891.

Les abonnements sont reçus dans nos bureaux.

MUSEE DES FAMILLES, édition populaire illustrée
Sommaire du N° 48. — 30 Novembre 1893.
DEUXIÈME ANNÉE

Croquis parisiens : Le quart d'heure de Rabelais. — Vadebonceur, par S. Blandy. — *Madame Georges*, par Alexis Muenier. — *Les Dauphins et les Souffleurs*, par Maurice Maindron. — *L'Eléphant blanc de Siam*, par Armand Dubarry. — *Concours. — Mosaïque : Histoire des mots ; Epigrammes célèpres.*

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr.**

Plus de rugosités
sur la peau du visage et des mains, plus de crevasses ni de gerçures, par l'emploi de la Congoline, remède infaillible. Créateur : Victor Vaissier. En vente partout.

A VENDRE UNE MAISON, située à la Coste, composée de trois pièces. S'adresser à *M. Rebattu fils aîné* ou au bureau du Journal.

Mlle RICHAUD *sage-femme de 1re classe de la faculté de Montpellier*, a l'honneur de prévenir le public qu'elle vient de s'établir dans la ville de SISTERON, rue Droite, dans l'appartement même précédemment occupé par Madame Robert.

VINS RECOMMANDÉS

M. Ferdinand ARNAUD, de Nimes, le propriétaire-viticulteur bien connu du département du Gard, expédie ses produits.

	La pièce de 218 lit.	La 1/2 pièce 108 lit.
Montagne — —	76 fr.	43 fr.
Cotes — — —	86 »	48 »
Saint Nazaire —	97 »	54 »
Vin Blanc — —	88 »	49 »

Logés et rendus en gare destinaire franco de port et de droits (octroi excépté).

VINS NATURELS
Maison de Confiance
Jean Rulland
SISTERON

Petit vin Aramon. 25 fr. l'hectolitre.
Supérieur... 30 fr. —
Montagne... 35 fr. —
Roussillon... 40 fr. —
Roussillon Sup. 45 fr. —
D'Espagne.. 40 fr. —
Alicante..... 45 fr. —
GARANTI PUR RAISIN
ON PORTE A DOMICILE

FUTAILLES USAGÉES A VENDRE
de **50** à **600** litres.
S'adresser a ETIENNE Bertrand, négociant en vins, Sisteron.
On trouvera également des vins nouveaux et vieux premières qualités à des prix défiant toute concurrence.

Si Vous Voulez EVITER LES EPIDEMIES
Si Vous Voulez EVITER LA CONTAGION
en visitant vos amis atteints de maladies infectieuses :
LAVEZ-VOUS
avec le
SAVON AU GOUDRON
DE BARBIER
Prix : 0.40, 0.75 & 1.20.

A LOUER DE SUITE
1er Etage et Magasin
DE CONFISERIE
avec Boiseries, Comptoirs, Vitrines, situé rue Saunerie, en face l'Hôtel Vassail. S'adresser aux bureaux du Journal.

GAZETTE ANECDOTIQUE

Tout ce que l'on exige de curieux, de piquant, mais d'authentique sur les personnages ainsi que sur les évènements d'hier et d'aujourd'hui est consigné et contrôlé dans la **Gazette Anecdotique**, véritables coulisses du monde politique, littéraire, théâtral, artistique, et bibliographique.

La **Gazette Anecdotique** est indiscrète mais toujours de bonne compagnie.

Parmi ses rédacteurs figurent : MM. Ph. AUDEBRAND, Anatole CERFBEER, Jules CLARETIE, Paul EUDEL, Jean BERNARD, D. JOUAUST, Lorédan LARCHEY, A. LETELLIER, G. MONVAL, Marie-Louise NERON, Gonzague PRIVAT, Gustave RIVET, Erancisque SARCEY, Ed. STOULLIG, THÉNARD, etc., etc.

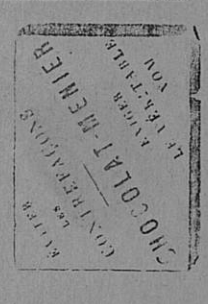
La **Gazette Anecdotique** insèrera avec plaisir toutes communications de ses abonnés rentrant dans le cadre de sa publication.

Envoi d'un numéro spécimen contre demande affranchie contenant 0 fr. 75 en timbres-poste.

Abonnement : Un an 12 fr.
Rédaction et Administration :
3, Rue des Beaux-Arts PARIS.

Le gérant : Aug. TURIN.

Pour teindre chez soi
SANS DIFFICULTÉ
Les bonnes ménagères emploient avec succès
LA KABILINE
PRÉCIEUSE DÉCOUVERTE
Qui rend aux vieux Vêtements leur fraîcheur primitive.
40 CENTIMES LE PAQUET
Se vend partout chez MM. les Pharmaciens, Droguistes, Epiciers et Merciers



OUTILS pour AMATEURS et INDUSTRIE
MACHINES à DÉCOUPER — TOURS et Accessoires
Fournitures générales pour DÉCOUPAGE
Catalogue illustré (plus de 500 figures) contre 40 centimes.
BICYCLETTES SOIGNÉES, Billes partout
CATALOGUE SPÉCIAL FRANCO
LE MELLE, Breveté S. G. D. G., *3, Rue de la Fidélité, Paris.*

En vente à Sisteron, chez M. JEAN ANTOINE, coiffeur-parfumeur aux Quatre-Coin

© VILLE DE SISTERON

MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR
favori des
CHEVEUX.

Pour rendre aux **cheveux gris** ou décolorés leur couleur et beauté primitives ainsi que leur vitalité et brillant.

Le plus beau diadême de la nature est une opulente chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Dépôt: 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

---

ON
DEMANDE
UN
apprenti
à
L'Imprimerie
DU JOURNAL

Royal Windso

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEU

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS?
AVEZ-VOUS DES PELLICULES?
VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS?
SI OUI

Employez le **ROYAL WINDSOR**, ce produit par cellence rend aux Cheveux gris la couleur et la bea naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des C veux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SE Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats in pérés. — Vente toujours croissante. — Exiger su flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffe Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

---

Cartes de Visite
depuis 1f.50c. le cent

SPÉCIALITÉ D'AFFICHES EN COULEURS

IMPRIMERIE NOUVELLE
SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les
Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

SPÉCIALITÉ DE MENUS ARTISTIQUES

Cartes de Visite
depuis 1f.50c. le cent

MANN & ILGEN
PARIS - 44, Rue de la Folie-Méricourt, 44 - PARIS

W.-L. MANN, Succr.

La Lampe " **ALADIN** " — force de lumièr 24 bougies — est la meilleure lampe de table, à courant d'air, qui ait été é ablie jusqu'à ce jour. La disposition toute spéciale de son disque, perforé en tamis, que l'air traverse avec force, permet d'en élargir la flamme et de la rendre incandescente. Par l'application de ce principe, on obtient donc, avec un bec de petite dimension et de consommation relativement minime, une lumière d'une intensité étonnante, qui fait de la lampe " **ALADIN** " l'idéal de la lampe de bureau, de la lampe d'études, etc., son fonctionnement étant des plus simples et son entretien des plus faciles.

GRACIEUSE — **ÉLÉGANTE**

COMBUSTION COMPLÈTE — **SANS ODEUR**

PRIX-COURANT

pour les abonnés ou lecteurs du Journal.
J'envoie ma
" **Lampe ALADIN** "
en cuivre nickelé, avec abat-jour vert, double émail, de 19 centim. de diamètre et deux verres, franco de port et d'emballage au prix de

10 Fr. »

A domicile ou en gare la plus rapprochée dans toute la France contre remboursement

AVIS IMPORTANT

Pour éviter les frais de remboursement qui sont à la charge du destinataire, il suffira de joindre à la commande un mandat postal de 10 francs.

Le prix des verres de rechange est de ».35 pièce.

Par commandes d'au moins 12 verres à la fois, je les expédie *franco de port et d'emballage.*

Les mèches valent 0 fr. 25 l'une.

Ma lampe brûle avec tout pétrole, mais, pour obtenir une lumière incomparable, employer de préférence l'ORIFLAMME qui aujourd'hui se trouve partout.

Prière de faire les commandes à temps, afin de nous éviter un trop grand encombrement en pleine saison.

MANN & ILGEN
44, Rue de la Folie-Méricourt
PARIS

W.-L. MANN, Succr.

Meilleur système d'éclairage au Pétrole, pour Usines, Cafés, Eglises, Salles de réunion, Chais, Boutiques, etc., etc.

La question du mode d'éclairage, étant, pour ma Clientèle, d'une importance capitale, je me suis appliqué, depuis de longues années, à en étudier attentivement les systèmes les plus pratiques et je recommande en **toute sécurité**, pour les locaux de vaste dimension, ma

LAMPE "ÉCLAIR"
30 LIGNES

Perfectionnée, en cuivre poli, à courant d'air central, avec élévateur permettant l'allumage sans enlèvement du verre et un extincteur nouveau à levier.

Consommation : 100 grammes de pétrole par heure.

Force de lumière : 80 bougies.

Flamme incandescente aussi brillante que la lumière électrique.

PRIX DE FAVEUR pour les Abonnés et Lecteurs du Journal :

20 FRANCS

Franco de port et d'emballage, à domicile ou en gare la plus rapprochée par toute la France contre remboursement.

Mon appareil est complet, au prix ci-dessus et comprend: 1 lampe garnie de sa mèche, et de son verre, avec lyre fil fors extra-fort et abat-jour en tôle ondulée vernie de 55mm de diamètre.

Verres de rechange : 0 fr. 75 pièce.
Mèches de rechange : 0 fr. 50 pièce.
Lampe seule, munie de son verre. . . . . 14 fr.
Lyre seule avec abat-jour, Prix. . . . . 7 fr 50

AVIS IMPORTANT. — Pour éviter les frais de remboursement, 0 fr. 80, qui sont toujours à la charge du destinataire, il suffira d'envoyer un mandat-poste de 20 fr. — Comme, sans dépasser le poids de 5 kilos assigné à notre colis, il est possible de joindre un verre en plus, **mais un seul**, le client qui désirera un verre de rechange devra joindre 0 fr. 75 au montant de son mandat.

Les verres de rechange, sont envoyés également **franco**, mais par commande d'au moins 12 à la fois, cette quantité formant un colis de 5 kilos. — Pour un nombre inférieur, l'emballage et le transport, s'élevant ensemble à 1 fr. 60, sont à la charge de l'Acheteur, qui voudra bien les joindre au prix des verres.

Ma lampe brûle avec tout pétrole, mais, pour obtenir une lumière incomparable, employer de préférence l'ORIFLAMME qui aujourd'hui se trouve partout.

BON PRIME DU SISTERON - JOURNAL

Ce bon est à détacher et à joindre à la commande pour jouir des prix de faveur accordés au abonnés et lecteurs du Journal.

Un Spécimen de la Lampe ci-haut fonctionne dans nos bureaux à notre plus grande satisfaction

---

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON